

mis en pièces, et d'en avoir caché les morceaux dans leurs poches. On allait les fouiller, lorsqu'un sénateur nommé PROCULUS, arriva et tint ce discours, qui ne surprit personne: "En revenant à l'assemblée, j'ai rencontré Romulus couvert d'armes étincelantes comme le feu; je lui ai demandé pourquoi il nous avait si cruellement abandonnés. Voici sa réponse: Je remonte au ciel, d'où je descendis, il y a cinquante-quatre ans. Va dire à l'assemblée que Rome sera la maîtresse de l'univers, et que sous le nom de Quirinus, je ne cesserai de la protéger."

Le peuple applaudit avec transport, et choisit Quirinus pour son dieu tutélaire.

Je finis par un trait de haute érudition. Les plus habiles critiques n'ont jamais pu découvrir l'origine du mot Quirinus. Je présume que Romulus portait ce nom dans le ciel avant de se montrer aux hommes. HOMERE cite plus d'une fois la langue des dieux: il en rapporte quelques mots. On doit peut-être y joindre celui de Quirinus. Peut-être aussi faut-il recourir au bas-breton, qui, dit-on, renferme les racines de toutes les langues qu'on a parlées, qu'on parle, et qu'on parlera dans la suite.

ESSAI ANALYTIQUE

Sur le Paradis Perdu de Milton, par MM. M..... et V.....

LIVRE ONZIEME.

CEPENDANT la prière du couple infortuné va jusqu'au pied du trône du Très-haut, par l'entremise de son fils. Il intercède et promet de nouveau de se sacrifier pour eux. Dieu consent à tout. A l'instant la trompette sonne, (Milton prétend que c'est la même qui a sonné sur le Sinaï, et qui sonnera à la fin du monde,) et les chants d'allégresse retentissent dans le ciel. Dieu ordonne solennellement à Michel d'aller, avec l'élite des chérubins, signifier aux premiers humains la sentence divine qu'il a prononcée contre eux, et d'en commencer l'infliction. Michel, le glaive en main, après avoir rangé les anges en cohorte militaire, part et se rend avec eux dans Eden. Adam, qui venait de s'éveiller, s'adresse à Eve: il lui parle de la gratitude qu'ils doivent avoir pour Dieu, dont la bonté leur laisse des moyens pour revenir à leur premier état.— Il lui rappelle cette partie de la sentence qui condamne le serpent à avoir la tête écrasée par la femme. Enfin, il conclut par ces sublimes paroles:

.....Whence hail to thee,
Eve, rightly call'd, mother of all mankind;
Mother of all things living, since by thee
Man is to live, and all things live for man.